TD n°1 — Les nouvelles guerres de l'économie mondiale

Étude de cas : ouverture, rivalités et lecture marocaine

Introduction à l'économie internationale — Licence S5 — 2026-2027
Université Abdelmalek Essaâdi (UAE) — Faculté d'Économie et de Gestion (FEG) de Tanger
Pr. Ahmed Khattab

Accompagne le chapitre introductif | À préparer chez soi, puis à discuter en classe

Consignes. Lisez l'ensemble des documents avant de répondre. Justifiez chaque réponse par un argument *et* par une référence précise à un document (Doc. 1, 2 ou 3). Pour les calculs, écrivez la formule avant les nombres et arrondissez à une décimale. Les chiffres cités sont des données officielles : ne les modifiez pas.

Objectifs pédagogiques

- Identifier les différents « fronts » de la conflictualité économique actuelle et leurs instruments
- Lire et commenter un document statistique (graphique, tableau) avec rigueur
- Calculer et interpréter un taux d'ouverture, un solde commercial, un taux de couverture, un taux de croissance annuel moyen
- Distinguer une évolution en valeur d'une évolution en volume
- Situer le Maroc dans la recomposition de la mondialisation (partenaires, spécialisations, Tanger Med)

1 Mise en contexte

Entre 1990 et 2008, le commerce mondial a progressé beaucoup plus vite que la production : c'était l'« hyper-mondialisation ». Depuis, les chocs se sont succédé : crise financière de 2008-2009, pandémie de 2020, guerre en Ukraine en 2022, attaques en mer Rouge, hausse des droits de douane américains en 2025. Les échanges n'ont pas disparu, mais ils sont de plus en plus *politisés* : les États utilisent désormais leurs interdépendances comme des armes. Dans l'introduction de l'ouvrage annuel du CEPII, *L'économie mondiale 2026*, deux économistes françaises résument ce basculement par une formule : l'économie mondiale serait « en guerres, au pluriel ». Le Maroc, dont le commerce extérieur représente aujourd'hui plus de 90 % du PIB (biens et services), est directement concerné.

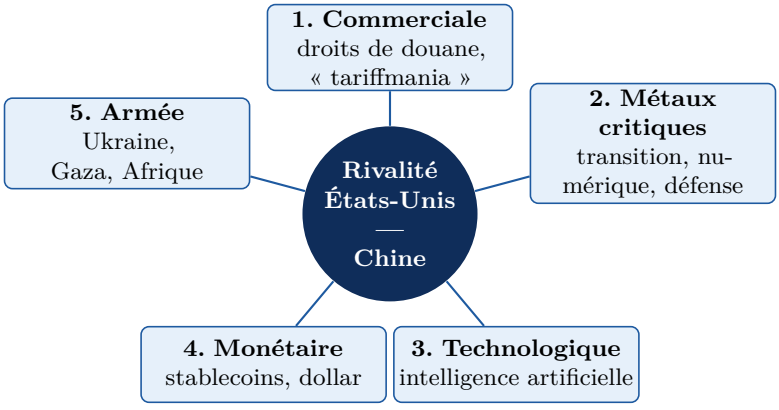


Figure 1 — Les cinq « guerres » de l'économie mondiale. Schéma de l'enseignant d'après I. Bensidoun et J. Couppey-Soubeyran (2025).

2 Documents

Document 1 — « Les nouvelles guerres de l'économie mondiale » (synthèse)

Pour Isabelle Bensidoun (CEPII) et Jézabel Couppey-Soubeyran (Paris 1), l'économie mondiale traverse plusieurs conflits à la fois. Le premier est **commercial** : les annonces de hausses de droits de douane du président américain, suivies de reculs, entretiennent ce qu'elles nomment une « tariffmania ». Le deuxième porte sur les **métaux critiques**, indispensables aux technologies bas-carbone, au numérique et à l'industrie de défense : les États-Unis, devenus dépendants d'importations venues surtout de Chine, cherchent à sécuriser des gisements hors de leur territoire (le Groenland, l'Ukraine et le Canada sont évoqués), ce qui annonce une recomposition du pouvoir autour de ces ressources. Le troisième est **technologique** : la course à l'intelligence artificielle place les pays devant un dilemme entre une course non régulée et le risque d'une dépendance envers les leaders. Le quatrième est **monétaire** : en encourageant les *stablecoins* adossés au dollar et en obligeant leurs émetteurs à détenir des bons du Trésor, la loi américaine GENIUS Act soutient la demande de dette publique américaine ; les auteures y voient un « néomercantilisme monétaire », pendant du néomercantilisme commercial. Enfin, les **guerres armées** (Ukraine, Gaza, conflits en Afrique) créent un climat géopolitique rarement aussi dangereux depuis les guerres mondiales.

Il en résulte une incertitude record qui fragilise la croissance mondiale, d'autant qu'elle dépend des choix des deux premières puissances : aux États-Unis, droits de douane, creusement du déficit budgétaire et abandon de la politique industrielle précédente ; en Chine, un modèle de croissance déséquilibré par une demande intérieure trop faible. Les **sanctions** se multiplient et ne sont plus l'apanage des pays occidentaux. Sont-elles efficaces ? Les économistes du CEPII répondent : « Ça dépend ! » Elles sont contournées et compensées, mais la Russie a dû payer plus cher des produits de moindre qualité, et les sanctions redessinent durablement les routes du commerce. Victimes collatérales : la transition écologique, l'Europe ayant fait selon les auteures « le choix de la compétitivité plutôt que celui de la durabilité », et l'automobile européenne, devenue un « laboratoire » des nouvelles politiques industrielles.

Source : synthèse rédigée par l'enseignant d'après I. Bensidoun et J. Couppey-Soubeyran, « Les nouvelles guerres de l'économie mondiale », introduction de CEPII, *L'économie mondiale 2026*, La Découverte, coll. « Repères », 2025, p. 3-6. Les passages entre guillemets sont des citations courtes.

Actualisation 2025-2026 (d'après les faits vus en cours)

- **2022** : *Inflation Reduction Act* et *CHIPS Act* aux États-Unis, retour des politiques industrielles ; sanctions financières contre la Russie (dollar, systèmes de paiement).
- **Fin 2023** : attaques en mer Rouge ; de nombreux navires contournent l'Afrique par le cap de Bonne-Espérance.
- **Avril 2025** : droit de douane additionnel de base de 10 % sur la plupart des importations américaines, davantage pour certains pays.
- **1er janvier 2026** : le mécanisme d'ajustement carbone aux frontières de l'UE (MACF) entre dans sa phase définitive.

Méthode — Exploiter un document statistique en quatre étapes

1. **Présenter** : nature du document, source, unité (% du PIB, Md$ courants, %), champ (biens seuls ou biens et services ?), période.
2. **Décrire** : tendance générale, ruptures, points hauts et points bas, en citant les chiffres avec leur année.
3. **Calculer** : variations en points ou en %, coefficients multiplicateurs, parts, soldes, taux de croissance annuel moyen. Écrire la formule avant le résultat.
4. **Expliquer** : relier les évolutions aux faits du cours (crises, accords, politiques) et signaler les limites de l'indicateur (effet prix, taille du pays, réexportations).

Document 2 — L'ouverture commerciale du monde et du Maroc (en % du PIB)

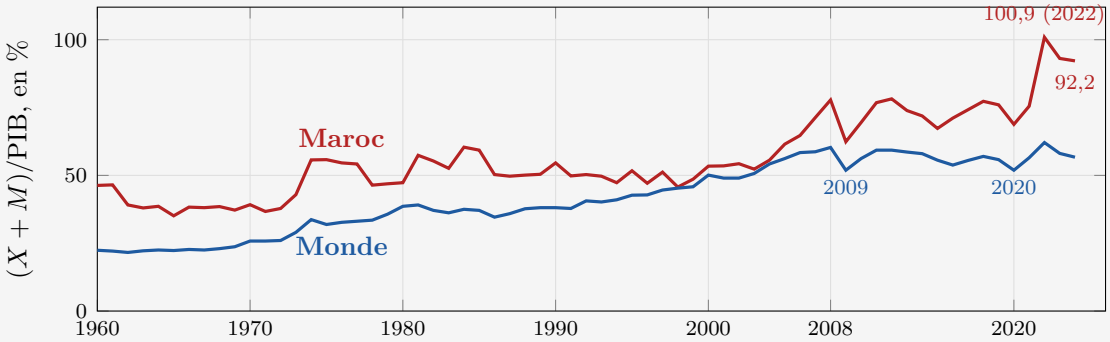


Figure 2 — Taux d'ouverture $(X + M)$/PIB, biens et services, 1960-2024.

Année	1913	1933	1970	1990	2000	2008	2009	2019	2020	2022	2024
Monde	29,0	10,7	25,8	38,1	50,1	60,3	51,9	55,8	51,9	62,1	56,7
Maroc	—	—	39,2	54,6	53,4	77,8	62,4	76,0	68,8	100,9	92,2

Commerce mondial	2022	2023	2024
Exportations mondiales de biens et services (Md$ courants)	31 601	31 208	32 471
Croissance en volume des exportations mondiales (%)	7,0	0,8	2,9

Source : Banque mondiale, *World Development Indicators* (NE.TRD.GNFS.ZS, NE.EXP.GNFS.CD, NE.EXP.GNFS.KD.ZG), mise à jour du 8 octobre 2026 ; Monde 1960-1969 : Penn World Table, via Our World in Data ; 1913 et 1933 : Klasing et Milionis (2014), séries raccordées, définitions proches mais non identiques.

Document 3 — Le Maroc dans les échanges mondiaux

a) Agrégats en milliards de dollars courants (biens et services)

	2000	2024
Exportations X	10,4	67,5
Importations M	12,6	80,6
PIB	43,0	160,6

Source : Banque mondiale, WDI (NE.EXP.GNFS.CD, NE.IMP.GNFS.CD, NY.GDP.MKTP.CD).

b) Principaux partenaires du Maroc en 2023 (commerce de marchandises, en % du total)

Exportations : 42,5 Md$		Importations : 70,6 Md$	
Espagne	22,5	Espagne	15,7
France	20,5	Chine	10,6
Italie	5,2	France	10,6
Royaume-Uni	4,5	États-Unis	8,4
Allemagne	4,3	Turquie	5,1
États-Unis	3,0	Allemagne	4,9
Union européenne (27)	**63,5**	**Union européenne (27)**	**49,6**

Source : Nations unies, base UN Comtrade, données 2023.

c) Repères 2024

— Exportations de biens : 456,3 milliards de dirhams (Md DH). Premier secteur : l'**automobile**, 157,6 Md DH (+6,3 %) ; phosphates et dérivés : 87,1 Md DH (+13,5 %) ; agriculture et agroalimentaire : 87,0 Md DH ; aéronautique : +14,9 %.

— Premier produit exporté : les voitures de tourisme (14,9 % des exportations), devant les engrais (14 %) et les fils et câbles (10,5 %).
— **Tanger Med** : 10 241 392 conteneurs EVP traités (+18,8 %) pour une capacité nominale de 9 millions ; 142 millions de tonnes ; 600 872 véhicules.

Source : Office des Changes, *Commerce extérieur du Maroc 2024* ; Tanger Med Port Authority, rapport d'activité 2024.

3 Partie A — Comprendre le document 1

A1. À l'aide du document 1 et de la figure 1, reproduisez et complétez le tableau suivant pour les cinq « guerres » décrites par les auteures. Rattachez ensuite chacun des quatre faits de l'encadré « Actualisation » à l'une de ces guerres (ou aux sanctions).

« Guerre »	Terrain (ce qui est disputé)	Instrument ou exemple cité
1. …	…	…
…	…	…

A2. Pourquoi l'incertitude est-elle, selon les auteures, « au plus haut » ? Expliquez par quels canaux cette incertitude peut freiner le commerce international et l'investissement.

A3. Expliquez l'expression « néomercantilisme monétaire ». Quel lien les auteures établissent-elles entre les *stablecoins*, le GENIUS Act et le financement de la dette américaine ? En quoi est-ce le « pendant » du néomercantilisme commercial ?

A4. À la question « Les sanctions fonctionnent-elles ? », les économistes du CEPII répondent : « Ça dépend ! » Donnez deux raisons de ne pas trop en attendre et deux raisons de ne pas les juger inutiles.

4 Partie B — Analyser les documents statistiques

B1. Définissez le taux d'ouverture. Décrivez l'évolution du taux d'ouverture *mondial* de 1970 à 2024 en distinguant trois périodes (document 2). Calculez la variation en points de pourcentage et le coefficient multiplicateur entre 1970 et 2024.

B2. Calculez la variation du taux d'ouverture mondial entre 2008 et 2009, en points puis en pourcentage. Comparez le niveau de 2024 à ceux de 1913 et de 1933. Peut-on parler de « démondialisation » au sens statistique ? Nuancez.

B3. À partir du document 3a, calculez le taux d'ouverture du Maroc en 2000 et en 2024 (formule, puis résultat). Comparez avec les valeurs de la Banque mondiale du document 2 et expliquez un éventuel petit écart.

B4. Calculez le solde commercial (biens et services) et le taux de couverture X/M du Maroc en 2000 et en 2024, puis le déficit de 2024 en % du PIB. Interprétez.

B5. Calculez la variation, en valeur, des exportations mondiales entre 2022 et 2023, puis entre 2023 et 2024. Comparez avec la croissance en volume. Que concluez-vous sur le rôle des prix ? Expliquez enfin comment le taux d'ouverture du Maroc a pu dépasser 100 % en 2022.

5 Partie C — Lecture marocaine et réflexion

C1. Document 3b : calculez la part cumulée de l'Espagne et de la France dans les exportations marocaines, ainsi que la valeur approximative (en Md$) des exportations vers l'UE en 2023. Qu'en déduisez-vous sur la dépendance du Maroc envers l'Europe ? En quoi l'entrée en vigueur définitive du MACF concerne-t-elle le Maroc ?

C2. La Chine et les États-Unis représentent respectivement 10,6 % et 8,4 % des importations marocaines. En quoi la rivalité sino-américaine (guerres 1 à 4) peut-elle constituer à la fois un risque et une opportunité pour le Maroc ?

C3. Mettez en relation le document 3c (automobile, Tanger Med) et l'encadré « Actualisation » (mer Rouge, droits de douane). Montrez que la spécialisation actuelle du Maroc le relie étroitement aux chaînes de valeur mondiales et l'expose aux « nouvelles guerres ».

C4. Réflexion argumentée (15 à 20 lignes). « L'interdépendance, autrefois vue comme une source de paix, devient une arme. » Dans ce contexte, le Maroc a-t-il intérêt à poursuivre son ouverture ? Vous mobiliserez au moins trois chiffres tirés des documents.

6 Partie D — Exercice de calcul

Le tableau donne les exportations (X) et les importations (M) de biens et services du Maroc, en % du PIB.

Année	1990	2000	2008	2019	2022	2024
X (% du PIB)	24,6	24,2	32,5	34,1	44,7	42,0
M (% du PIB)	30,1	29,2	45,4	41,9	56,2	50,2

Source : Banque mondiale, WDI (NE.EXP.GNFS.ZS, NE.IMP.GNFS.ZS).

D1. Calculez le taux d'ouverture pour chaque année. Vérifiez vos résultats avec la série du document 2 (graphique et tableau) et expliquez les écarts éventuels de 0,1 point.

D2. Calculez le solde ($X - M$) en % du PIB pour chaque année. Quelles sont les deux années de plus fort déficit ? Proposez une explication liée au contexte international de ces années.

D3. À partir du document 3a, calculez le taux de croissance annuel moyen (TCAM) des exportations, des importations et du PIB du Maroc entre 2000 et 2024, en dollars courants :

$$\text{TCAM} = \left(\frac{V_{2024}}{V_{2000}}\right)^{1/24} - 1.$$

Déduisez-en pourquoi le taux d'ouverture du Maroc a fortement augmenté sur la période.